

Chambre des Représentants

SESSION 1965-1966

29 MARS 1966

PROPOSITION DE LOI assurant l'égalité des rémunérations.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le problème de l'égalisation des rémunérations des hommes et des femmes pour un même travail est très ancien. Il plonge ses racines dans l'infériorité générale où la femme fut maintenue pendant des siècles, infériorité qui sera rendue moins sensible avec le développement de l'industrie moderne, le perfectionnement du machinisme, la prise de conscience par les hommes et les femmes des problèmes posés par le travail féminin.

Aussi, dès la création de l'O.I.T. en 1919, les problèmes de la femme au travail furent examinés et, en particulier, celui de l'égalité des rémunérations pour un même travail, car ce principe repris par l'article 427 du Traité de Versailles n'était qu'une déclaration d'intention et l'O.I.T. se devait de la traduire dans la réalité.

Ces efforts n'aboutirent pas dans l'entre-deux-guerres, mais dès la Conférence internationale qui se réunit à Philadelphie en mai 1944 fut réaffirmée la volonté de poursuivre le développement spirituel dans la liberté et la dignité, dans la sécurité économique et avec des chances égales sans distinction, notamment de sexe. Cette affirmation sera reprise dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, le 10 décembre 1948, et la Convention européenne du 4 novembre 1950.

Les efforts déployés par l'O.I.T. aboutirent enfin au vote par la C.I.T. en 1951, de la Convention 100 et de la Recommandation 90. Ce traité fut ratifié par la Belgique.

Lorsque fut créé le Marché Commun, le problème rejaillit et le Traité de Rome qui l'institua, reprit dans son article 119, l'engagement pour les six Etats membres, d'assurer au cours de la première étape et de maintenir par la suite, le principe de l'égalité des rémunérations entre les travailleurs masculins et féminins pour un même travail. La première étape s'achevait le 31 décembre 1961. Notre pays ratifia cet engagement et les commissions paritaires furent invitées à diminuer progressivement les écarts entre les

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1965-1966

29 MAART 1966

WETSVOORSTEL tot invoering van gelijke beloning.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het probleem van de gelijkschakeling der bezoldigingen van mannen en vrouwen voor dezelfde arbeid is zeer oud. Het vindt zijn oorsprong in de algemene minderwaardigheid die gedurende eeuwen het lot van de vrouw was en die minder drukkend werd ingevolge de ontwikkeling van de moderne industrie, de vooruitgang van de machinale arbeid en het groeiende besef, bij mannen en vrouwen, dat de vrouwenarbeid bepaalde problemen stelt.

Vanaf de oprichting van de I. A. O. in 1919 werden de problemen in verband met de werkende vrouw dan ook bestudeerd, in het bijzonder het probleem van gelijke beloning voor dezelfde arbeid, want dit principe, dat in artikel 427 van het Verdrag van Versailles werd opgenomen, was slechts een verklaring van intentie, die door de I. A. O. in de feiten diende te worden omgezet.

De inspanningen leverden geen resultaat op tussen de twee oorlogen, maar vanaf de Internationale Conferentie van Philadelphia in mei 1944 werd opnieuw de wil betuigd om de geestelijke ontwikkeling voort te zetten in een klimaat van vrijheid en waardigheid, van materiële onbezorgdheid en met gelijke kansen voor allen, zonder onderscheid, onder meer van geslacht. Die bevestiging werd op 10 december 1948 overgenomen in de Universele Verklaring van de rechten van de mens, en op 4 november 1950 in de Europese Conventie.

De inspanningen van de I. A. O. hadden ten slotte tot resultaat dat de I. A. C. in 1951 de Overeenkomst n° 100 en de Aanbeveling n° 90 goedkeurde. Dit verdrag werd door België bekrachtigd.

Het probleem kwam opnieuw te berde toen de Gemeenschappelijke Markt tot stand kwam. Artikel 119 van het Verdrag van Rome, waarbij de Gemeenschappelijke Markt werd ingesteld, hield voor de zes lid-staten de verplichting in om tijdens een eerste etappe het principe van gelijke beloning voor mannelijke en vrouwelijke werknemers voor een zelfde arbeid in te voeren en daarna te handhaven. De eerste etappe eindigde op 31 december 1961. Ons land bekrachtigde die verbintenis, en aan de paritaire comités

salaires féminins et masculins pour les rendre nuls au 1^{er} janvier 1965 et à éliminer la création de classifications distinctes pour les hommes et les femmes.

Ces engagements n'étant pas encore réalisés au 15 mars 1966, il appartient au législateur d'user de son pouvoir et d'opérer en cette matière. Tel est le but de notre proposition de loi.

werd gevraagd het verschil tussen de lonen van mannen en vrouwen geleidelijk te verminderen en tegen 1 januari 1965 volledig op te heffen, terwijl het bestaan van verschillende classificaties voor mannen en vrouwen ongedaan zou worden gemaakt.

Daar die verbintenissen op 15 maart 1966 nog steeds niet nagekomen zijn, dient de wetgever gebruik te maken van zijn bevoegdheid ter zake. Dat is het doel van het onderhavige wetsvoorstel.

G. COPEE-GERBINET.
M. GROESSER-SCHROYENS.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}.

Les employeurs qui occupent au travail des personnes en vertu d'un contrat de louage de travail accordent, pour un même travail, des rémunérations égales aux travailleurs masculins et aux travailleurs féminins.

Art. 2.

Dans les six mois qui suivent la date d'entrée en vigueur de la présente loi, les commissions paritaires nationales établissent, dans les formes prévues à l'arrêté-loi du 9 juin 1945, la classification des fonctions dans les entreprises ressortissant à leur compétence.

Lorsque, dans le délai prévu, une Commission paritaire nationale n'a pas pris une décision qui puisse être rendue obligatoire ou n'a pas demandé que force obligatoire soit donnée à une décision qu'elle aurait prise, le Roi peut établir la classification après avoir demandé l'avis du Conseil national du Travail.

Art. 3.

Le Roi peut déroger à l'article 1^{er}, sur proposition du Conseil national du Travail, par secteur de l'activité économique ou par branche d'industrie.

Le Conseil national du Travail ne délibère valablement sur la proposition que si la moitié des membres représentant les employeurs et la moitié des membres représentant les travailleurs sont présents.

La proposition doit être adoptée à l'unanimité des membres présents.

Surveillance.

Art. 4.

Sans préjudice des devoirs incombant aux officiers de police judiciaire, les fonctionnaires et agents désignés par le Roi surveillent l'exécution de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution.

Dans l'exercice de leur mission, ces fonctionnaires et agents peuvent :

WETSVOORSTEL

Artikel 1.

Werkgevers die, krachtens een arbeidsovereenkomst, personen tewerkstellen, betalen voor een zelfde arbeid gelijk loon aan mannelijke en vrouwelijke werknemers.

Art. 2.

Binnen zes maanden na op de inwerkingtreding van deze wet stellen de nationale paritaire comités in de bij de besluit-wet van 9 juni 1945 vastgestelde vormen, de classificatie vast van de betrekkingen in de onder hen ressorterende bedrijven.

Wanneer een nationaal paritair comité binnen de gestelde termijn geen beslissing heeft genomen, die verplicht kan worden gesteld, of niet heeft gevraagd dat aan een door dit comité genomen beslissing bindende kracht wordt gegeven, kan de Koning de classificatie vaststellen na het advies van de Nationale Arbeidsraad te hebben gevraagd.

Art. 3.

Op voorstel van de Nationale Arbeidsraad kan de Koning, per sector van het bedrijfsleven of per tak van industrie, van artikel 1 afwijken.

De Nationale Arbeidsraad kan inzake het voorstel slechts dan een geldige beslissing nemen, wanneer de helft van zijn leden die de werkgevers vertegenwoordigen en de helft van zijn leden die de werknemers vertegenwoordigen aanwezig zijn.

Het voorstel moet door de aanwezige leden eenparig worden aangenomen.

Toezicht.

Art. 4.

Onverminderd de ambtsverplichtingen van de officieren van gerechtelijke politie, zien de door de Koning aangewezen ambtenaren en personeelsleden toe op de uitvoering van deze wet en de desbetreffende uitvoeringsbesluiten.

In de uitoefening van hun opdracht mogen deze ambtenaren en personeelsleden :

1° pénétrer librement, à toute heure du jour et de la nuit, sans avertissement préalable, dans tous les établissements, parties d'établissements, locaux ou autres lieux de travail où sont occupées des personnes soumises aux dispositions de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution; toutefois, ils ne peuvent pénétrer dans les locaux habités qu'avec l'autorisation préalable du juge de paix;

2° procéder à tous examens, contrôles, enquêtes, et recueillir toutes informations qu'ils estiment nécessaires pour s'assurer que les dispositions légales et réglementaires sont effectivement observées, et notamment :

a) interroger, soit seul, soit ensemble, l'employeur, ses préposés ou mandataires ainsi que les travailleurs et les membres des délégations syndicales au service de l'entreprise, sur tous faits dont la connaissance est utile à l'exercice de la surveillance;

b) prendre connaissance et copie de tous livres, registres et documents qu'ils jugent nécessaires à l'accomplissement de leur mission.

Art. 5.

Les fonctionnaires et agents visés à l'article 4 ont le droit de donner des avertissements, de fixer au contrevenant un délai destiné à lui permettre de se mettre en règle, de dresser des procès-verbaux qui font foi, jusqu'à preuve du contraire.

Une copie du procès-verbal doit être notifiée au contrevenant dans les sept jours de la constatation de l'infraction, à peine de nullité.

Art. 6.

Les fonctionnaires et agents visés à l'article 4 peuvent, dans l'exercice de leurs fonctions, requérir l'assistance de la police communale et de la gendarmerie.

Dispositions pénales.

Art. 7.

Sans préjudice des articles 269 à 274 du Code pénal, sont punis d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 26 à 500 francs ou d'une de ces peines seulement :

1° l'employeur, ses préposés ou mandataires qui ont fait travailler contrairement aux dispositions de la loi ou de ses arrêtés d'exécution;

2° l'employeur, ses préposés ou mandataires ainsi que les travailleurs qui ont mis obstacle à la surveillance organisée en vertu de la présente loi.

Art. 8.

Pour les infractions prévues à l'article 7, 1°, l'amende est appliquée autant de fois qu'il y a eu de personnes occupées en contravention de la loi ou de ses arrêtés d'exécution, sans que le montant des peines puisse excéder 50 000 francs.

1° op gelijk welk tijdstip van de dag of van de nacht vrij en zonder voorafgaande verwittiging alle inrichtingen, gedeelten van inrichtingen, lokalen of andere werkplaatsen, binnengaan waar personen tewerkgesteld zijn die onder de bepalingen van deze wet of van de desbetreffende uitvoeringsbesluiten vallen; nochtans mogen zij bewoonde lokalen slechts met voorafgaandelijke machtiging van de vrederechter binnentreden;

2° gelijk welk onderzoek, toezicht of enquête verrichten en alle inlichtingen inwinnen die zij nodig achten om zich ervan te vergewissen dat de wets- en reglements-bepalingen werkelijk nageleefd worden, en met name :

a) de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers, alsook de werknemers en de leden van de syndicale afvaardigingen, die in de onderneming in dienst zijn, hetzij alleen, hetzij samen ondervragen over alle feiten welke het nuttig is te kennen voor de uitoefening van het toezicht;

b) inzage en afschrift nemen van alle boeken, registers en documenten die zij nodig achten voor het vervullen van hun opdracht.

Art. 5.

De in artikel 4 bedoelde ambtenaren en personeelsleden hebben het recht om waarschuwingen te geven, de overtreder een termijn te stellen om aan zijn verplichtingen te voldoen, processen-verbaal op te maken die bewijskracht hebben zolang het tegendeel niet bewezen is.

Een afschrift van het proces-verbaal moet, op straffe van nietigheid, binnen zeven dagen na de vaststelling van de overtreding, aan de overtreder worden bezorgd.

Art. 6.

De in artikel 4 bedoelde ambtenaren en personeelsleden kunnen, bij de uitoefening van hun ambt, de hulp van de gemeentelijke politie en van de rijkswacht vorderen.

Strafbepalingen.

Art. 7.

Onverminderd de toepassing van de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek, worden gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en met geldboete van 26 tot 500 F of met een van die straffen alleen :

1° de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers die iemand in strijd met de bepalingen van de wet of van de desbetreffende uitvoeringsbesluiten hebben tewerkgesteld;

2° de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers, alsmede de werknemers die het krachtens deze wet georganiseerde toezicht hebben verhinderd.

Art. 8.

Voor de in artikel 7, 1°, bepaalde overtredingen wordt de geldboete evenveel keren toegepast als er personen zijn die met overtreding van de wet of de desbetreffende uitvoeringsbesluiten tewerkgesteld waren, zonder dat het bedrag der geldboeten 50 000 F mag overschrijden.

Art. 9.

En cas de récidive dans l'année qui suit une condamnation, la peine peut être portée au double du maximum.

Art. 10.

L'employeur est civilement responsable des amendes auxquelles ses préposés ou mandataires ont été condamnés.

Art. 11.

Les dispositions du Livre I^{er} du Code pénal, le chapitre V excepté mais le chapitre VII et l'article 85 compris, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi.

Art. 12.

L'action publique résultant des infractions aux dispositions de la présente loi et des arrêtés pris en exécution de celle-ci se prescrit par un an à compter du fait qui a donné naissance à l'action.

23 mars 1966.

Art. 9.

Bij herhaling binnen het jaar na een veroordeling kan de straf op het dubbele van het maximum worden gebracht.

Art. 10.

De werkgever is burgerlijk aansprakelijk voor de geldboeten waartoe zijn aangestelden of lasthebbers zijn veroordeeld.

Art. 11.

Het bepaalde in Boek I van het Strafwetboek, met uitzondering van hoofdstuk V, maar met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, is van toepassing op de bij deze wet bedoelde overtredingen.

Art. 12.

De publieke vordering voortvloeiende uit de overtredingen van de bepalingen van deze wet en van de ter uitvoering daarvan genomen besluiten verjaart na verloop van één jaar, te rekenen vanaf het feit dat aanleiding gaf tot de vordering.

23 maart 1966.

G. COPEE-GERBINET,
M. GROESSER-SCHROYENS,
H. CASTEL,
A. COOLS,
G. BOEYKENS,
G. BREYNE.
